



Communiqué du 29 Mai 2019

Eventuelle fusion Renault / FCA :
Fusion ou pas : Solidarité internationale des salariés !

Le ministre de l'Économie Bruno Le Maire aurait exigé que la fusion entre FIAT et RENAULT n'entraîne aucune fermeture d'usine en France.

Le même s'était engagé pour maintenir les emplois de sites industriels comme GM&S ou WHIRLPOOL et Macron pour ALSTOM Belfort, on a vu les résultats. Pour l'heure, cette union est présentée comme une chance, et peut être l'occasion pour RENAULT d'adoucir sa dépendance avec son partenaire japonais NISSAN.

C'est toujours le même discours de personnalités politiques ou industrielles qui déroulent leurs promesses sur un tapis rouge, en sachant pertinemment que ces fusions / acquisitions n'ont pas d'autre objectif que celui de faire encore du profit sur le dos des travailleurs, en « *bâtissant des économies d'échelle* » pour « *sauvegarder la compétitivité dans un contexte concurrentiel* » ...

Qu'apporte FCA à RENAULT, à part une ouverture sur le marché américain via CHRYSLER ? Pourquoi cette opportunité n'a-t-elle pas été possible avec l'allié japonais NISSAN fortement implanté sur ce continent ? Qui va être le grand gagnant capitalistique et technologique dans cette fusion ? Qui seront encore les perdants ?

Dans les années 2000, Carlos Ghosn avait supprimé 21 000 emplois et fermé 5 usines chez NISSAN, il a ensuite rayé 11 600 postes des effectifs de RENAULT SAS en 14 ans. Combien d'emplois resteront réellement de la fusion RENAULT-FCA après quelques années ?

Italiens, japonais, américains, français, quelle que soit leur nationalité, les salariés sont toujours les dindons de la farce !

Combien faudra-t-il d'exemples pour qu'on arrête de nous prendre pour des idiots avec des boniments sur une fibre nationaliste, la compétitivité, la rentabilité et la préservation des outils industriels et des emplois ?

Ni repli nationaliste, ni confiance envers les responsables qu'ils soient politiques, industriels ou syndicaux !

La solution consiste en une coordination des salariés de tous les pays concernés pour imposer d'autres choix industriels, sociaux, sans pollution et sans mensonge, d'autres conditions de travail et de rémunération. Au-delà des frontières organisons-nous pour faire entendre nos revendications et un autre partage des fruits de notre travail.

Les syndicats SUD RENAULT feront tout pour que les salariés ne soient pas encore une fois opposés les uns aux autres, et qu'ils s'unissent pour contester cette course à la rentabilité et aux profits.